

Le secret de Thierry Savini

Seul le secret peut lier substantiellement les êtres.
Pascal Quignard

Il faudrait avoir L'érotique bien épais - hypothèse qui se refuse au présent - pour ne pas sentir sourdre sous les œuvres de Thierry Savini la nécessité qui les conduit, elle a un prolongement naturel dans nos corps.

Créateur toujours en route son électricité ravaude la grande salle d'un langage où fouette fourmillements et frissons.

Pour avoir l'œil ailleurs que dans les yeux du regard des hommes, pour être de l'autre côté du monde invisible à l'œil nu il faut, comme souvent quand l'esprit réclame la protection des ombres, déceler dans son corps la lumière de la vie.

Ici quelque chose d'irraisonné, d'absurde, de lyrique sort l'œuvre du domaine des limbes et poursuit l'aventure de l'art, l'aventure de l'homme. Le regard parcourt l'étoffe d'une antériorité qui l'introduit rêveur dans le puits des songes et brave le paysage mental du peintre avec un pressentiment violent qui le préserve des fadaïses du déguisement.

Magie et sortilège unis pour la renaissance de la première vue, dans sa pluralité l'œuvre décompose le corps qui l'a fait vivre : voici le mouvement de nuit qui voilera tes paupières tandis que tu seras dissous dans ton dernier sommeil.

Va et viens sans cesse soumis à la douleur et à l'amour, l'œuvre *s'enfonce dans l'inconnu qui creuse.*

Thierry Savini entretient avec son monde un foyer de l'humanité,. Les braises ténues renaissent du souffle sous les cendres.

Jean-Claude Roure.